

Colloque international pluridisciplinaire  
dans le cadre du programme Chorus franco-japonais

**Modernités multiples**  
**Une mise en perspective France-Japon**

**vendredi 14 mars (18h à 20h) et samedi 15 mars (10h-17h)**  
à la Maison du Japon de la Cité universitaire de Paris  
7, bd Jourdan, 75014 Paris - RER: Cité universitaire

*Programme*

---

**vendredi 14 mars 2008**

**18h-20h      Espaces : Mondialisation, territoires, diaspora**

• Session présidée par **Nobutaka MIURA** (Université Chûô)

- 18h              Ouverture par **Fumio NAGAMI** (Directeur de la Maison du Japon/Université Chûô)
- 18h15-18h45    **Takashi MIYAJIMA** (Université Hôsei) : « Emergence d'une société double d'immigration au Japon »
- 18h45-19h15    **Mélanie PERROUD** (EHESS) : « Loi de retour et identité communautaire : les "Japonais" du Brésil »
- 19h15-20h      Discussion

**samedi 15 mars 2008**

**9h30-12h30    Individus : Identités, expressions, trajectoires**

• Session présidée par **Nilüfer GÖLE** (EHESS)

- 9h30-10h        **Chikako MORI** (Université Nanzan) : « Ecritures des jeunes des banlieues parisiennes »
- 10h-10h30      **Yûji SAKAKURA** (Université Rikkyô) : « La crise de l'école japonaise, une interprétation »
- 10h30-10h45    *Pause café*
- 10h45-11h15    **Kazuhiko YATABE** (Université Paris Diderot) : « Par-delà la colère : Okinawa et le parcours singulier d'une chanteuse »
- 11h15-11h45    **Michel WIEVIORKA** (EHESS) : « Critique de l'intégration »
- 11h45-12h30    Discussion

## **14h-17h Idées: Modernisation, occidentalisation, nationalisme**

• Session présidée par **Pierre SOUYRI** (Université de Genève)

- 14h-14h30 **Nilüfer GÖLE** (EHESS) : « Découpler la modernité et l'Occident, une perspective comparatiste »
- 14h30-15h **Nobutaka MIURA** (Université Chûtô) : « Le colloque de 1942 sur le dépassement de la modernité »
- 15h-15h30 **Noriko BERLINGUEZ-KONO** (Université Lille 3) : « Aspiration populaire à une alternative à la modernité occidentale ? : genèse du culte de Saigô Takamori »
- 15h30-15h45 *Pause café*
- 15h45-16h15 **Tristan BRUNET** (Université Paris Diderot) : « Sociogenèse du débat sur l'histoire nationale dans le Japon d'après-guerre »
- 16h15-16h45 **Soo-Bok CHEONG** (EHESS) : « La tradition confucéenne et la modernité culturelle : la place de l'individu et la formation du sujet en Extrême-Orient »
- 16h45-17h30 Discussion

## **17h30-18h30 Cocktail**

*Organismes financeurs :*

Japan Society for the Promotion of Science  
Ministère Délégué à la Recherche  
Ministère des Affaires Etrangères

*Avec le soutien de :*

La Maison Franco-Japonaise  
La Maison du Japon à la Cité Universitaire de Paris  
CADIS (EHESS/CNRS)  
GREJA (Université Paris Diderot/CNRS UMR8155)  
CECILLE (Université Lille 3)  
Université Chûtô

Entrée libre dans la limite des places disponibles

renseignements : [kzhouyuniv@mac.com](mailto:kzhouyuniv@mac.com)/[noriko.berlinguez-kono@univ-lille3.fr](mailto:noriko.berlinguez-kono@univ-lille3.fr)

## *Présentation du colloque*

Le colloque s'inscrit dans le cadre d'une recherche franco-japonaise initiée en 2005 et financée par le Programme *CHORUS* (Japan Society for the Promotion of Science, Ministère Délégué à la Recherche, Ministère des Affaires Etrangères). Deux équipes, l'une française, sous la responsabilité scientifique de Michel Wieviorka (CADIS-EHESS), et l'autre japonaise, sous la responsabilité scientifique de Nobutaka Miura (Université Chûô), ont été amenées à travailler conjointement sur le thème : « *Modernités multiples : l'individu et la communauté en France et au Japon* ».

L'objectif est de réinterroger le concept de modernité à travers des recherches croisées, sous-tendues par une démarche interdisciplinaire (histoire, philosophie politique, sociologie). Comme l'ont souligné différents travaux ces dernières années, la modernité ne peut être appréhendée comme un mouvement linéaire et universel. Au sein même de la modernité occidentale, le processus de modernisation, dont une des caractéristiques majeures est la montée en réflexivité, met à l'épreuve les sociétés comme systèmes intégrés et porteurs de sens. Parallèlement, on constate aujourd'hui l'existence d'autres foyers producteurs de modernité ; la société japonaise fait sans doute partie de ceux qui se sont déployés avec le plus de force tout au long du siècle dernier. Mais comment penser les caractéristiques fondamentales des modernités extra-occidentales ? De quelles façons ces foyers ont-ils été travaillés — ou non — par la modernité occidentale ? Quelles ont été la nature et la portée des débats qui en ont découlé ? Telles sont les interrogations qui seront abordées dans l'axe « *Idées* » (samedi après-midi). Il s'agit de procéder à une mise en miroir, mais qui ne se laisse pas enfermer dans une confrontation duale France-Japon ; le détour par la Turquie et la Corée s'imposait en raison même des problèmes posés.

Pour autant, penser en termes de modernités multiples ne signifie pas que chaque foyer soit un univers clos. Les sociétés contemporaines s'articulent de plus en plus à des flux et des réseaux qui les lient de manières nouvelles à d'autres sociétés. Les frontières deviennent poreuses ; des espaces inédits de co-présence avec l'Autre émergent. La société japonaise ne saurait rester à l'écart de tels changements. Comment est-elle amenée à faire face à la visibilité croissante des migrants dans un espace national lui-même vécu de plus en plus comme un archipel fragmenté ? La question de la frontière, tout à la fois géopolitique et mentale, se trouve également posée par la possibilité d'aller et venir, possibilité qui vient renforcer les univers diasporiques et induit de nouveaux rapports à l'Autre. Ces aspects feront l'objet d'une réflexion dans le cadre de l'axe « *Espaces* » (vendredi soir). Dans un contexte globalisé où les sociétés en tant que systèmes intégrés s'essouffent, les individus doivent chercher un nouvel équilibre entre autonomie individuelle et lien social, lien filtré par des schémas de cognition hérités (conception du temps, conception de l'espace, du corps, de normes et valeurs) mais qui demande à être réinventé en marge des dispositifs institutionnels issus de la modernité industrielle. L'axe « *Individus* » (samedi matin) se propose de penser cette tension entre l'individuel et le collectif.